

LE GRAND SECRET

Le Grand Secret est celui de l'existence. De nature organique, nous sommes sur le plan physique tous mortels. Rien ne permet d'échapper à la fin de cette vibration limitée du temps alloué. Il n'y a pas de mort sans naissance et pas de naissance qui ne résulte d'une mort, c'est une transition de phase ; l'autre porte du Temple que nous devons franchir. Un passage obligé, une révélation que les Sages, les Initiés les Hiérophantes ont su mettre en évidence, en lui accordant, comme dans l'ancienne Egypte, la plus importante préoccupation d'une vie. Cette révélation que nous apporte la mort est celle du Grand Secret.

Un sujet qui a très largement inspiré Lita Chow Yuen, performer singapourienne, dans La Bulle de la Renaissance qu'elle présente aux quatre coins du globe. C'est en Puisaye, dans l'Yonne près de Leugny, que le photographe Clarke a mis en scène sa performance.

Tout procède par cycles, pense Lita C-Y, certes la vie aboutit à la mort, la beauté se transforme en poussière et le fruit mûr en moisissure. Cependant, le monde présente aussi l'opportunité d'avoir une autre vision de ces cycles primordiaux. Un monde dans lequel l'espoir renaît où la poussière en retournant à la terre nourrit les plants des futures fleurs.

Un ballon géant, illustration de la vie, telle une bulle pouvant éclater et disparaître à tout moment, symbolise le giron maternel où paix et sécurité sont absolus. Lita C-Y s'y introduit par l'ouverture étroite évoquant le canal ombilical menant vers une nouvelle expérience. Elle se trouve immiscée dans un univers protégé où l'air déclenche une danse d'extase et de bonheur. Ses contorsions amorcent une métamorphose progressive. Après une période dense et critique de gestation, Lita C-Y réapparaît, comme un fœtus sortant de l'ancre maternel. C'est une autre personne, transformée comme le papillon au sortir du cocon dont la vie éphémère nous encourage à apprécier et jouir du moment présent... avant le Grand Secret.

Lita Chow Yen par Clarke Drahce

